

---

## PARDON ET RETROUVAILLES

---



En ces premiers jours du Carême de l'an 2000, l'Église nous invite à vivre ces moments dans la joie, la prière, le jeûne et le partage. « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle! » c'était là le message central de ce jour où nous nous mettions en route vers Pâques. Et le Pape Jean-Paul II nous demandait explicitement que ces jours en soient vraiment de pardon mutuel et de réconciliation.

### SUR SES GARDES

À la manière d'une personne qui vient de sortir d'une vilaine grippe, le pécheur qui reconnaît son péché, reconnaît sa grande vulnérabilité, sa grande faiblesse. Tout comme l'ex-grippée qui ressent en son être les diverses attaques éventuelles de virus anodins ou sournois, le pécheur sincère sait reconnaître sa faiblesse et sa fragilité, tout comme le faisait saint Paul : « Je fais le mal que je ne voudrais pas et je ne fais pas le bien que je voudrais faire. » Il ressentait en lui un tiraillement non pas morbide, mais au contraire salutaire, allant même jusqu'à déclarer : « C'est lorsque je suis faible que je suis fort ». Il savait que la grâce de Dieu lui suffirait pour être fidèle à la Parole donnée.

### DURETÉ DE COEUR

La personne qui ne sait pas reconnaître ses faiblesses, risque de devenir auprès de ses collègues ou de sa famille, un terrible compagnon de travail ou encore une désagréable collègue de vie : une personne catégorique, blessante, inflexible, au coeur dur, n'ayant aucune compassion, jugeant tout sur sa propre vie et sur sa propre conduite. Une telle personne risque de ne jamais comprendre les autres ni d'éprouver à leur égard un moindre sentiment de compréhension, d'humanité et de charité. Et à notre époque, ces personnes ne sont pas des spécimens rares : elles contribuent pour une bonne part à l'accroissement de la violence dans notre société tant la rigidité dont elles font preuve, ne fait qu'exaspérer leur entourage.

### UNE SAGE PRIÈRE

Dans l'immortelle prière attribuée à saint François d'Assise et qui commence par les mots « Seigneur, fais de moi un instrument de paix », l'auteur, sûrement inspiré par l'Esprit, s'écrie : « Ô Maître, fais que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer, car c'est en donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se trouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné. » Quelle prière de sagesse et de bonté!

### « JE VEUX LA MISÉRICORDE »

Cette prière de François rejoint les plus belles pages de l'Évangile, surtout celui de saint Luc, tout empreint de miséricorde et de tendresse. « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades; je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs au repentir. Allez apprendre ce que signifie la miséricorde. Montrez-vous miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas et vous ne serez pas condamnés; remettez, et il vous sera remis. Donnez, et l'on vous donnera; c'est une bonne

mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans les plis de votre vêtement, car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour. »

### LES TROIS PARABOLES

En ces jours du Pardon, comme il serait bénéfique de lire et de relire le quinzième chapitre de l'Évangile selon saint Luc. Il y a là trois paraboles qui peuvent nous en révéler gros sur Dieu. Ce sont des paraboles connues, mais si tout d'un coup, ces paraboles s'illuminaient et prenaient vie devant vous et en vous! Lisez le récit de la brebis perdue: le pasteur qui abandonne ses 99 brebis pour se mettre à la recherche de la centième... Lisez le récit de la drachme perdue: la femme qui a perdu une de ses pièces d'argent et qui remue toute la maison pour la retrouver... Lisez le récit du fils perdu qui a coupé tout lien avec son père et qui lui revient dans des situations inhumaines : « Mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé! » Et ils se mirent à festoyer...

### À L'ASSAUT DU PARDON

L'un des objectifs visés par la tenue des années saintes ou encore des années jubilaires, c'est de donner une chance à chaque personne de repartir à neuf dans la vie, d'en finir avec son passé trop lourd, d'en finir avec les dettes du passé: c'est un temps propice à des recommencements, non pas à des retours en arrière inutiles, futiles, stériles, mais à des pas marquants, à des pas en avant... Pardonner et être pardonné, ça ressemble à la respiration : expirer, inspirer: deux mouvements qui s'appellent mutuellement.

### ET SI C'ÉTAIT AUJOURD'HUI...

Voici un temps favorable pour repartir à neuf: c'est le Jubilé, c'est le Carême. Loin d'être un temps triste, maussade, déprimant, c'est un temps de joie profonde, tout comme le berger qui retrouve sa brebis, tout comme la dame qui retrouve sa pièce d'argent, tout comme le père qui retrouve son fils. Et si nous-mêmes, nous retrouvions ce qui a manqué le plus dans notre vie: un signe concret de l'Amour de Dieu, un signe personnel, tangible... Si nous pouvions faire l'expérience de tous ces croyants et ces croyantes qui ont su découvrir l'amour miséricordieux de Dieu... Nous pourrions nous écrier ensemble : « *Son amour s'étend d'âge en âge* ». Que par nos paroles et nos gestes de réconciliation, nous puissions le redire en toute vérité!

*+ François Thibodeau j.m.*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (15 mars 2000)